

Procès verbal de l'Assemblée Générale ordinaire du 23 mai 2012 à la salle communale de Gland

La liste des présents est disponible au Secrétariat. 81 personnes étaient présentes.

Yves Ferrari, président des Verts vaudois, ouvre la séance et remercie chacun-e de sa présence.

Point 1

Mot de bienvenue de la section de La Côte

Moritz de Hadeln accueille les membres présent-e-s comme président de La Côte et bourgeois de Gland. Les gens appellent les Glandois les « croque-rares ». C'est une ville unique sans château, ni musée ni auberge communale. La commune de Gland est en outre à l'avant-garde de la mobilité douce. Il est passé d'un village de 3'000 habitant-e-s à une ville de 12'000 habitant-e-s en très peu de temps. Une grande partie de la population est étrangère. De toutes les communes de la côte, Gland a le plus long morceau de littoral, pourtant autorisé aux piétons sur seulement 2%. Il est le siège du WWF et de l'IUCN. Pas encore de label « Cité de l'Énergie » et la circulation motorisée reste très dense. Depuis 2011, les Verts ont 8 élu-e-s au Conseil communal. Gland bat le record de député-e-s élu-e-s aux dernières élections (6 député-e-s). Manque une politique culturelle digne de ce nom à Gland. Les discours sont souvent grands mais les résultats souvent bien moyens.

Point 2

Adoption de l'ordre du jour et du PV de l'AG extraordinaire du 12 mars 2012

Yves accueille les invité-e-s présent-e-s (Socialiste (Jean-Michel Favez), membres d'Europe Ecologie les Verts (Denis Bucher), Vert genevois (Peter Loosli)) et Justin Favrod pour 24 Heures.

Il annonce aussi la circulation d'une liste visant à répertorier les compétences des membres présent-e-s afin de mieux savoir de quelles compétences les Verts disposent.

L'ordre du jour et le PV sont adoptés, avec remerciements à son auteure.

Point 3

Désignation des scrutateurs

François Marthaler et Daniel Brélaz sont désignés scrutateurs.

Yves Ferrari remercie les Jeunes Verts pour le repas.

Point 4

Partie statutaire

4a) *Rapports du trésorier et des vérificateurs sur les comptes 2011 et le budget 2012*

Alberto Mocchi présente les comptes et le budget. Il remercie Nancy Mingard pour tout son travail de boursière courant.

Il commence par le bilan puis passe aux comptes.

Comptes

Bilan

Le bilan 2011 présente un bénéfice de CHF 49'363.05 (ce montant ne tient toutefois pas compte de 62'000 francs dépensés pour le second tour des élections fédérales).

Actifs

Beaucoup de produits à recevoir (63'000 francs)

Des actifs immobilisés moins importants, vu l'argent dépensé pour les élections communales et fédérales.

Passifs

Les provisions au 01.01. 2012, après répartition du bénéfice, représentent un montant total de CHF 185'919.10, répartis de la sorte :

-CHF 178'000.00 élections cantonales

-CHF 7'919.10 fête présidence Grand Conseil

Exploitation

Tant pour les charges que pour les dépenses, les comptes sont « faussés » par rapport au budget par l'élection complémentaire.

Total des charges élection complémentaire : CHF 61'742.10

Total des produits : CHF 63'685.70

A noter la générosité hors pair des membres Verts qui ont entièrement couvert les frais encourus par cette élection supplémentaire non-prévue. Alberto remercie chacune et chacun.

Charges

Par rapport au budget 2011, il y a eu globalement CHF 44'664.05 de dépenses en PLUS. Cette différence est due principalement à des frais de campagne plus élevés que prévu, notamment en ce qui concerne le second tour des États. À l'inverse, moins d'argent dépensé que prévu pour les communales (39'000.- au lieu de 51'000).

Produits

Par rapport au budget 2011, il y a eu globalement CHF 35'083.55 de produits en PLUS. Cette différence s'explique principalement par des dons plus importants que prévu, ainsi que des contributions des sections plus importantes que budgétisé.

Au final, le résultat annuel s'élève à -13'000.-

Budget

Suite aux pertes de sièges enregistrées lors des élections de 2011/2012, nous allons vers une diminution des recettes pour les Verts vaudois.

Le Bureau a donc réfléchi lors d'une journée de retraite à diverses mesures pour réduire des baisses de recettes, voire augmenter ces dernières, et diminuer les charges.

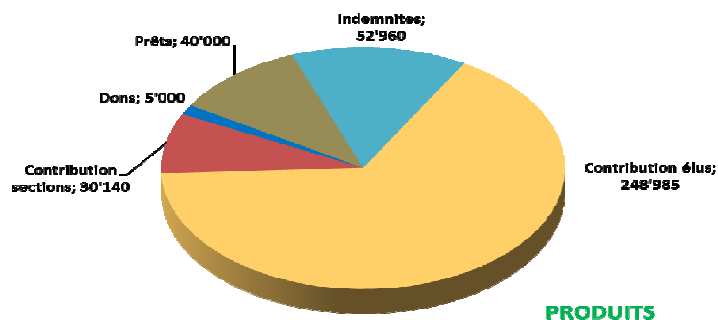
Certaines de ces mesures sont intégrées au budget 2012, d'autres le seront à celui du prochain exercice.

Produits

Les produits au budget 2012 se voient dans l'ensemble stabilisés, grâce notamment à:

-la présence de deux conseillers d'État de janvier à juillet.

-un montant plus ou moins stable pour les rétrocessions des élu-e-s au Grand Conseil.



Les contributions des sections sont à relativiser car là c'est tout l'argent reçu qui est représenté mais nous en redistribuons une partie, notamment comme rétrocession aux Verts suisses.

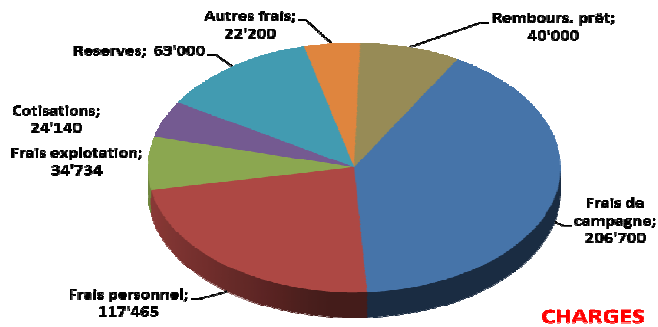
Charges

-Dépenses pour les élections cantonales

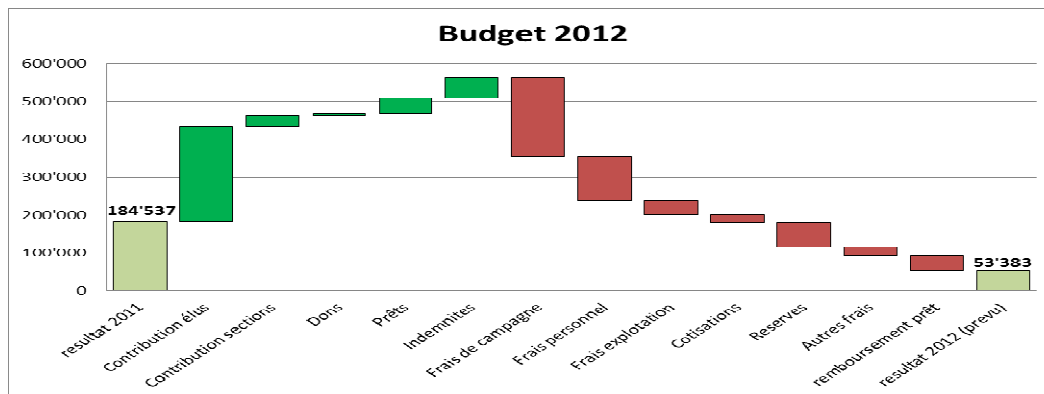
-Diminution des charges de personnel (poste de coordinateur des sections supprimé pour l'instant notamment)

-Diminution des frais liés aux campagnes de votations

-Nouveau poste « réseaux sociaux » (destiné notamment à faire de la pub sur Facebook et à développer ce mode de communication/publicité).



Prévisions au 31.12.2012



Rapport des vérificateurs :

Danièle Petoud Leuba présente le rapport rédigé par François Huguenet et elle le 20 mai dernier après vérification :

« Mesdames, Messieurs, chères amies et chers amis,

En vertu du mandat fort généreusement confié, nous avons procédé à la vérification de la comptabilité des Verts vaudois, arrêtée au 31 décembre 2011.

En préambule, nous tenons à remercier chaleureusement notre trésorier Alberto Mocchi et notre comptable Nancy Mingard (salariée à 10%) pour le travail de qualité effectué lors de l'année sous revue. Tous deux signent ici leur premier exercice comptable pour les Verts vaudois, puisqu'ils sont entrés en fonction au printemps 2011. Nous remercions également l'équipe permanente du secrétariat, Frédéric Russbach et France Manghardt, qui assument avec précision le suivi quotidien.

En ce qui concerne l'année 2011, nous avons donc vérifié par sondage les postes et chiffres des comptes annuels et constaté qu'ils concordaient avec les justificatifs. A deux petites exceptions de report toutefois (133,90 CHF dans le compte postal + 420 CHF de cotisations dues aux Verts suisses suite à l'annonce récente de 12 membres supplémentaires dans la section Tasson), qui seront rectifiées a posteriori dans la comptabilité 2012.

Sinon, nous nous permettons d'adjoindre à ce rapport « technique » la même remarque que l'an dernier, sur un point non lié à la tenue de la comptabilité.

Comme vous le savez, les ressources des Verts vaudois proviennent très largement des contributions versées par les élus au niveau cantonal et fédéral, juges compris. Les cotisations et dons divers, quoique évidemment appréciés, ne constituant qu'une maigre partie de nos revenus. La majeure partie des contributeurs s'acquitte, il faut le saluer, avec ponctualité et parfois même avec une générosité supplémentaire, de cet engagement à reverser une fraction de son revenu acquis grâce aux Verts. Qu'ils en soient ici très sincèrement remerciés.

Néanmoins, nous constatons à la lecture des comptes quelques dérives qu'il nous paraît difficile de ne pas relever, avec des arriérés de rétrocession de plusieurs milliers de francs pour certains élus, ou des paiements partiels non-justifiés. Il apparaît qu'une politique de rappel systématique et un règlement clair en la matière serait mieux à même de nous prévenir de ce type de risques, également afin d'assurer un niveau suffisant de liquidités pour la gestion courante. Ceci particulièrement en période électorale et postélectorale, où le niveau de notre nappe pécuniaire peut atteindre un seuil critique.

Sinon, les finances des Verts vaudois sont à considérer comme saines, même si la légère réduction du nombre d'élus, donc de contributions qui seront versées, doit inciter à une certaine vigilance. Nous vous proposons l'approbation des comptes 2011 et vous recommandons de donner pleine décharge au Bureau en la matière. »

→ Adoption des comptes et décharge donnée à la majorité et 3 abstentions.

4b) Fixation de la cotisation cantonale 2012

Proposition d'augmentation de 10.- par membre plein (pas de changement pour les tarifs réduits) qui porterait donc désormais les cotisations à 20.- par cotisation perçue et à 5.- par cotisation réduite.

→ Proposition acceptée à la majorité avec 1 abstention.

4c) Discussion des rapports 2011 du Bureau, des conseillers d'Etat, du groupe du Grand Conseil et des conseillers nationaux et du Conseiller aux Etats

Rapport du Bureau

Ce fut une année assez particulière pour les Verts car si on regarde depuis 2011, au mois de mars ont eu lieu les premières élections, les Communales ; en octobre-novembre ont suivi les Fédérales ; puis en décembre a surgi l'élection complémentaire au Conseil d'Etat suite au décès du dernier conseiller d'Etat UDC en fonction dans un exécutif romand qui a permis l'élection de Béatrice Métraux (la décision de présenter une candidate fut prise sans savoir si les PS allait alors lancer quelqu'un ni qui serait le candidat en face à l'UDC et si la Droite en lancerait un (remerciements à Laurent Rebeaud pour le rôle actif qu'il a particulièrement joué à ce moment) et ce fut un succès ; puis finalement en mars-avril 2012, les Cantonales (avec malheureusement un léger replis au Grand Conseil en termes de sièges dus notamment probablement à l'apparition des Vert'libéraux, notamment. Yves Ferrari salue Claudine Dind, Sandrine Bavaud, André Chatelain, Lucas Girardet, Julien Glardon, Fabrice de Icco, Eric Walther, Anne Décosterd qui ne feront plus partie de la délégation des député-e-s).

Les Verts vaudois ont en outre pas mal travaillé en arrière-scène à l'élection d'Adèle Thorens Goumaz à la présidence des Verts suisses, ce qui a contribué au caractère particulier de cette année.

Le Bureau a profité d'une journée au Vert, avec le chef de groupe des député-e-s, pour rédiger une feuille de route afin de tirer les leçons des dernières échéances électorales. L'Assemblée générale des Verts se prononcera sur ce papier au printemps 2013.

Le Bureau remercie tous les militant-e-s qui ont travaillé tout au long de l'année sans lequel-le-s les Verts ne pourraient pas vivre.

Yves Ferrari annonce en outre le départ de Frédéric Russbach afin de pouvoir redimensionner le poste, après discussion avec lui, ce qui lui permettra de réorienter sa carrière professionnelle. Yves remercie le travail de cette personne discrète qui a travaillé pendant presque 6 ans dans l'ombre. L'assemblée l'applaudit. Ce sera la dernière AG à laquelle il participe.

Rapport des conseillers d'Etat

François remercie les membres présent-e-s pour la chance inouïe de lui avoir permis de remplir ce rôle passionnant pendant toutes ces années. Il remercie tout particulièrement Philippe Biéler qui lui avait donné le bon conseil en 2003 de coucher sur papier ce que François souhaitait faire dans sa fonction, ce qu'il a fait et cela lui permet de constater aujourd'hui que tous les objectifs qu'il s'était assignés en terme de politique verte ont été atteints (en matière de transports publics, de bâtiments, etc.). Il est très satisfait d'avoir pu jeter ces lignes en direction du développement durable.

Rapport des député-e-s au GC

Béatrice prend la parole comme ancienne cheffe de groupe entre mai 2010 et mai 2011. Elle s'était fixée pour but que les député-e-s soient plus visibles et présent-e-s sur les questions notamment environnementales. L'année à aussi vu l'élection de Philippe Martinet à la 1^{ère} présidence du Grand Conseil (rdv le 4 septembre à Gland pour la fête de son élection de président du Grand Conseil si tout va bien). Elle remercie tous ses anciens collègues député-e-s et c'est avec une certaine émotion qu'elle a passé le relais à Vassilis.

Yves ajoute que si Béatrice se sent encore prise par le travail de députée et hier, invitée au Bureau des Verts vaudois, elle semblait toujours membre du Bureau, toujours aussi à l'aise, chez elle.

Vassilis remercie Béatrice de lui avoir passé le relais et les député-e-s de l'avoir si bien accueillis.

Rapport des conseillers nationaux et du conseiller aux Etats

L'année a commencé à 4, avec encore Daniel Brélaz, pour se terminer à 3, n'ayant pas pu maintenir le 3^{ème} siège au National. Luc regrette que le duo qu'il a formé avec Géraldine Savary en campagne qui a tellement bien fonctionné l'ait peut-être empêché d'être aussi présent qu'il l'aurait voulu lors de la campagne pour le Conseil national pour les Verts.

Le groupe au plan national a connu un affaiblissement certain malheureusement avec 7 sièges perdus, souvent d'assez peu. La transition ne fut donc pas si simple mais le groupe actuel a une dynamique très soudée, ses membres se voient plus et ont plaisir à travailler ensemble, avec plus d'efficacité.

Satisfaction de voir l'émergence d'Adèle comme personnalité de 1^{er} plan sur la scène nationale. Luc en profite pour saluer le travail, assez mal reconnu, de Ueli Leuenberger à la présidence avant elle.

4d) Adoption des rapports

→ Les rapports sont adoptés à l'unanimité par acclamation.

4e) Nomination des 2 prochains vérificateurs de compte

François Huguenet, 1^{er} vérificateur des comptes, ne se représente pas. Danièle Petoud-Leuba se représente et passe donc 1^{ère} vérificatrice des comptes. Martial Cosandier se présente comme 2^{ème} vérificateur des comptes.

→ Ils sont élus par acclamation.

4f) Elections internes

Présidence

Yves Ferrari se retire du poste de président, après 3 ans d'activité à cette fonction (précédées de 3 ans de vice-présidence). Il en profite pour dire quelques mots plus personnels.

Yves est assez ému d'être là ce soir car il y a 24 ans presque jour pour jour il était dans la même salle où il concluait son école obligatoire (il y a reçu son certificat)...des mains en plus de Philippe Martinet qui était son prof de classe en 8^{ème} et 9^{ème} année.

Pendant les 3 dernières années, Yves avait un seul mot d'ordre : rassembler. Il eut plaisir à rassembler les diverses voix qui s'exprimaient au sein des Verts, à représenter le Mouvement, ce qui lui a apporté passablement de joies, en portant haut le projet des Verts, et le plus loin possible. Ce d'autant plus qu'il a été extrêmement bien entouré car le Bureau a fait un énorme travail (plus de 70h de séances cette année par exemple). Le Bureau a toujours su travailler ensemble, même lorsque tous n'étaient pas d'accord, et il a su toujours parler d'une seule voix.

L'écologie, c'est commencer par soi-même afin de pouvoir ensuite changer plus globalement et ce poste lui a permis de penser différemment, d'agir différemment (plus de 9 ans qu'il n'a pas pris l'avion tout en ayant pourtant beaucoup voyagé; il ne travaille pas à plein temps, favorisant les liens interpersonnels plutôt que le travail, etc.).

Yves a pu aussi découvrir de nombreuses personnes sous un autre jour, de faire des rencontres et de lier des amitiés qui dépassent le cadre politique. Dans ce sens, il a un petit regret de quitter la présidence des Verts vaudois alors qu'Adèle vient d'accéder à la présidence des Verts suisses.

Il sait qu'il a fait pleins d'erreurs....la dernière en date étant qu'il voulait partir sans faire de bruit ce qui a complètement échoué. Il a voulu montrer qu'il pouvait encore maîtriser les nouvelles technologie...et voilà.

Yves Ferrari s'était engagé à accompagner les Verts de 2009 à la fin des échéances électorales. Il souhaite maintenant ne plus se représenter, pour de potentielles opportunités futures. Il restera membre des Verts ainsi que député.

Yves Ferrari est acclamé par l'assemblée.

Raphaël Mahaim prend la parole. Ce n'est pas rien de perdre un président après 3 ans de bons et loyaux services. Le premier souvenir date de 2006, la première fois que Raphaël a vu Yves et qu'il l'a repris car il l'avait vouvoyé. Avec Yves, c'est la convivialité, le langage directe et la sincérité qui priment. La presse a dit avec raison qu'Yves a su professionnaliser le parti et au-delà des termes pompeux il y a un travail de longue haleine, avec sérieux, et c'est grâce à lui que le Bureau a acquis cette méthode de travail. Il a fallu du courage politique et Yves en a beaucoup : le courage de dire les choses telles qu'elles sont, de ne pas avoir peur de déplaire,

de dire les 4 vérités de ceux qui ont besoin de les entendre, toujours avec finesse, sensibilité mais efficacité. Yves a aussi eu une grande capacité à négocier avec nos partenaires : il est resté fidèle aux Verts tout en sachant discuter et en étant un partenaire fiable pour nos alliés-e-s. Il a aussi beaucoup mouillé sa chemise pour faire élire Béatrice Métraux (il a notamment fait les poches de tous les député-e-s pour financer sa campagne).

Mais ce serait injuste de ne parler que d'Yves le manager des Verts. Il a su incarner et appliquer à lui-même les valeurs vertes. Il a aussi combattu pour une journée sans viande, malgré les railleries de la classe politique, en incarnant la longueur d'avance des Verts. Il a aussi toujours refusé de fixer des séances quand il s'occupait de ses filles, rappelant que l'écologie c'est avant tout un mode de vie.

Mais Yves n'a pas tous les talents : il est très mauvais en orthographe...c'est en voie d'acquisition (en langage EVM). Mais on a réalisé qu'il est plus important de maîtriser les réseaux sociaux que l'orthographe ces derniers temps. 2^{ème} talent qu'Yves n'a pas : récolter des signatures car à chaque fois qu'il descend dans la rue, il rencontre quelqu'un qu'il connaît et part dans 30 minutes de discussion. Dernier talent qu'Yves n'a pas, pourtant fondamental dans la vie politique vaudoise : celui de l'œnologue. Yves a toujours refusé son verre de vin...donc étonnant qu'il ait eu un tel parcours politique sans boire dans ce canton.

Dès demain, Yves deviendra président honoraire des Verts vaudois...mais il ne rentrera pas si vite dans le rang !

Raphaël continue la procédure. Le calendrier d'Yves est entré en collision avec le calendrier de notre AG donc il a fallu rapidement élaborer un scénario en Bureau. Le scénario que le Bureau aimerait proposer est un scénario de transition en confiant la présidence des Verts à Laurent Rebeaud afin de miser sur la continuité, dans le but de viser, dans une année, l'élection d'un-président-e au terme d'une procédure plus fouillée.

Laurent Rebeaud dit quelques mots. Pour assurer la continuité, il fallait que quelqu'un qui connaît bien le fonctionnement du Bureau prenne la relève. Comme il sera à la retraite dans 10 jours, cela tombe bien. Il pourra poursuivre les travaux déjà engagés par le Bureau pour mettre en œuvre la feuille de route et fera en sorte que l'an prochain un-e autre candidat-e se présente pour être le prochain porte-drapeau du Mouvement.

Discussion/questions

-Martial salue la candidature de Laurent. Dans le délai qui nous est donné, nommer un sage est le plus judicieux. Laurent est une huile verte contribuant au fonctionnement de notre parti. Mais l'intérim ne devrait-il pas être plus court ? Car la présidence des Verts c'est non seulement un coordinateur mais aussi quelqu'un qui est mis en avant. 6 mois en conviendraient-ils pas mieux ?

Cela a été débattu au Bureau, ce fut la première idée mais elle ne fut pas retenue. Si l'assemblée choisit cette option, Laurent reste à disposition mais préférerait rester une année pour pouvoir mener à terme les travaux commencés.

En plus entre juillet et août, rien ne va se passer. Et les Verts vont passer 6 mois à seulement faire une procédure pour faire élire un président.

- ➔ 64 personnes sont favorables à la proposition du Bureau ; 14 personnes sont favorables à la proposition de Martial. 6 personnes s'abstiennent.

Yves demande si quelqu'un d'autre est candidat-e à la présidence.

- ➔ Laurent Rebeaud est élu pour une année par acclamation.

Anne Baehler Bech et Raphaël Mahaim sont présentés pour la vice-présidence.

Réaction

Demande d'élire le Bureau au complet avant d'élire les vice-président-e-s. La proposition n'obtient pas la majorité.

Yves ouvre les candidatures pour la vice-présidence. Personne ne se manifeste.

- ➔ Anne et Raphaël sont élus par acclamation.

Bureau

Alice Genoud et Alexandra Melchior se présentent comme nouvelles candidates (ainsi qu'Anne Baehler Bech mais déjà élue). Se représentent : Raphaël Mahaim, Alberto Mocchi et Alessandra Silauri. Chacun-e se présente oralement (Yves présente Alessandra qui est excusée ce soir).

Yves Ferrai ouvre les candidatures. Personne ne se manifeste.

→ Le Bureau est élu en bloc par acclamations.

Comité

11 personnes se présentent au Comité vaudois (6 femmes et 5 hommes ; tous déjà membres plus la nouvelle candidature d'Anne-Laure Botteron).

→ Toutes les candidatures sont acceptées par acclamations.

Alberto Mocchi rappelle les prochains grands événements de récolte de signatures pour nos deux initiatives fédérales jusqu'en août.

Point 5

Conférence et débat sur les projets d'agglomération

Philippe Martinet introduit le sujet puis passe la parole à Béatrice Métraux (voir .ppt).

Augmentation massive de la population pour arriver à 1 million. Le principal problème qui en résulte c'est un problème de manque de logements vacants. Le taux de vacance est de 0,5% en moyenne...alors que la pénurie est calculée à 1,5% ! 5'000 logements seraient nécessaires mais on n'arrive à en construire 3'500 seulement.

En outre, ce problème accentue le mitage du territoire car les constructions ne sont pas coordonnées et planifiées suffisamment.

Il faut donc prendre le problème à bras le corps. C'est un vœu fédéral.

Béatrice copréside le PALM, le « Grand Genève », ainsi que nombre d'autres organismes concernant les agglomérations. Les projets d'agglomération doivent être déposés avant le 30 juin pour obtenir un financement fédéral. Le PALM est à bouts touchants et une consultation a été lancée actuellement. 5 projets d'agglomération c'est 3 milliards de mesures prévues !

Ce ne sont jamais que quelques personnes qui décident mais tout un ensemble, ce qui ralentit parfois les processus (parfois de plusieurs pays).

Puis conférence (surtout points pour la réflexion) de Benoît Biéler, Géographe-urbaniste, adjoint au bureau du Schéma directeur de l'Ouest lausannois et conseiller communal Vert.
(cf. *Power Point*)

Exposé basé principalement sur le SDOL (Schéma directeur de l'Ouest-lausannois).

Partage des responsabilités : 2 aspects à distinguer

-la vision territoriale

-la mise en œuvre de cette vision qui se fait à un autre échelon, d'une commune ou plusieurs.

SDOL : l'un des secteurs de l'agglomération Lausanne-Morges.

La collaboration intercommunale se fait sur la base de conventions ce qui veut dire qu'il faut s'assurer de l'adhésion de tous les partenaires à toutes les étapes du processus.

Les projets d'agglomération ont commencé en 2005 et ont été déposés pour les premiers en 2007 donc au moment de l'élaboration des projets de seconde génération, il a fallu tirer les conséquences du premier tour sans même que leurs résultats soient encore visibles ce qui représente un défi.

C'est une nouveauté que les communes doivent réfléchir à leur développement en commun (si certains domaines avaient déjà été mis en commun, celui-là est novateur).

Questions qu'on peut se poser au final:

-faudrait-il créer un « parlement des agglomérations ? »

-quelle doit être la voix des citoyen-ne-s et des élu-e-s ?

-quel rôle à l'avenir pour le Canton qui finance mais accompagnera-t-il les choses ensuite ?

Discussion

-Du point de vue des Genevois et des Français : manque de logement à Genève qui pousse les gens à aller habiter sur France.

Ce que les Verts pourraient apporter : une vision différente (relocalisation de l'économie, re-densification urbanistique, etc.). Création des Verts de l'agglomération du coup car ils se sont vite rendus compte que les enjeux ne pouvaient pas se limiter à sa propre région ou même à son propre pays, donc besoin de discussion et de coordination. 1^{ère} phase : connaître les pairs (Verts dans tous les pays), partager les dossiers chauds, etc., donc coordination et échange. La 2^{ème} phase, ce qui reste à faire, c'est de définir une vision verte et des actions à entreprendre ensemble sur ce thème.

A Genève, deux pistes ont été tentées : des Assises et le Forum des associations qui est en train de se structurer pour que les délégué-e-s des associations puisse se rencontrer et définir des pistes.

-Problème actuel dans le processus : quand les dossiers arrivent dans les conseils communaux, il n'est plus possible de les amender. Ceci devrait évoluer. En même temps, cela prend déjà énormément de temps pour ficeler un projet donc à vouloir rajouter des étapes, cela risque de rallonger encore cela. Il y a souvent aussi des oppositions locales de gens qui sont d'accord de participer à la discussion de projets d'agglomération mais ensuite moins d'accord de définir des périmètres de délimitation urbaine ou d'accueillir d'autres habitant-e-s à plus ou moins long terme. La solution serait peut-être de ne pas avoir de mode de gouvernance hiérarchique mais des modes de gouvernance parallèles mais ça n'est pas une mince affaire pour atteindre les objectifs à court et moyen terme.

-Si on travaille avec des mandataires, risque de perdre le fil et de ne plus savoir qui est responsable de quoi et qui a la paternité de quoi.

Conclusion provisoire : nous devons absolument apprendre à travailler ensemble sur certains objets et dépasser les limites de notre coin.

-Demande de pouvoir débattre des questions importantes qui étaient sur le dernier slide montré car il y a une frustration de ce côté-là donc comment faire évoluer ces questions au sein du parti...pourquoi ne pas organiser une université d'hiver ou une journée de travail sur ce thème → le Bureau réfléchira à cela et trouvera comment donner un cadre à cette discussion.

Remerciements à toute l'équipe de Gland qui a fait un super travail,. De fléchage dehors et d'organisation dedans !

La séance est levée à 22h20.

FM – 23/05/12